

## Besancenot à qui perd gagne

jeudi 12 avril 2007, par [WAKIM Nabil](#) (Date de rédaction antérieure : 11 avril 2007).

« *Une course de nains de jardins* ». En février, Olivier Besancenot dénonçait la multiplication des candidats de la gauche antilibérale. Mais les sarcasmes du candidat de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) à l'élection présidentielle n'y ont rien fait : José Bové, Marie-George Buffet, Arlette Laguiller, Gérard Schivardi lui disputent l'électorat d'extrême-gauche. Malgré ces divisions, les intentions de vote ne sont pas négligeables : « *En additionnant les différents candidats, on arrive à 8,5 %. C'est un peu moins qu'en 2002, où l'on atteignait les 10 %, mais cela reste très élevé* », relève Brice Teinturier, directeur du département Politique et Opinion de TNS-Sofres.

A onze jours du premier tour, le candidat de la LCR semble avoir une longueur d'avance sur ses camarades. « *On le voit émerger depuis quelques semaines, dans une zone entre 4% et 5% des intentions de vote. Alors que Buffet, Laguiller ou Bové sont plutôt autour de 2%, et que Schivardi stagne à 0,5%* », explique le sondeur. La LCR commence à rêver de voir son candidat dépasser son score de 2002 (4,25 %).

« *Dans la jeunesse, il y a quelque chose qui se passe*, assure François Sabado, membre du bureau politique de la LCR. *Il y a une identification, c'est sûr. Dans les meetings, il y a une grosse majorité de jeunes.* » C'est un des atouts d'Olivier Besancenot : à 32 ans, il est le plus jeune des candidats en lice. « *On note un soutien plus fort chez les moins de 35 ans* », confirme TNS-Sofres. « *En 2004, pour les régionales, il y avait aussi beaucoup de jeunes dans les meetings et finalement on a fait un score minable* », tempère Eric, militant à Lyon, qui aurait préféré une candidature antilibérale unitaire.

Autre atout supposé du candidat de la Ligue : son statut de « travailleur » - il est salarié de La Poste. « *Ce n'est pas de la démagogie*, affirme Luc, membre de la LCR en Val-de-Marne. *Les gens voient bien qu'Olivier se lève tous les matins à cinq heures pour bosser* ». Dans ce registre, Olivier Besancenot marche sur les plates bandes de LO et de sa candidate Arlette Laguiller. Pour Brice Teinturier, « *la clé de cette campagne c'est la demande de renouvellement. Et à ce titre, le discours de Besancenot fonctionne mieux que celui de Laguiller* ».

« *Besancenot est bon, c'est vrai, mais Bové fait des progrès*, argumente Cédric Durand, du comité de campagne du candidat altermondialiste. *Dans les banlieues, il y a un vrai écho, et le discours de José sur les discriminations commence à être entendu* ». Pour revenir dans la course, ses soutiens le poussent à apparaître comme le plus unitaire et à appeler, entre les deux tours, à une initiative commune avec les autres candidats antilibéraux. Une idée relancée aussi par Besancenot, au grand dam des partisans de José Bové qui reprochent à la LCR d'avoir fait échouer leur projet de candidature unitaire... La nouvelle posture du leader de la Ligue n'a pas échappé à Michel Onfray, l'un des premiers à soutenir la candidature Bové. Sur son blog, le philosophe affirme qu'il saura se souvenir, « *dans l'isolement* », de ce changement d'attitude d'Olivier Besancenot [voir : [Je n'oublierai pas ce geste d'Olivier Besancenot. Y compris dans l'isolement](#)].

Au Parti socialiste, on fait mine de ne pas s'intéresser à cette « *course à l'échalotte* » à la gauche de la gauche. Mais une partie de l'équipe de campagne de Ségolène Royal s'inquiète. « *On préférerait que la campagne réussisse un peu mieux à de futurs alliés pour un gouvernement, comme Marie-George Buffet [PCF] ou Dominique Voynet [Verts], plutôt qu'à ceux qui ne soutiendront Royal que du*

*bout des lèvres »*, s'énerve un député socialiste.

Pour l'heure, le candidat de la LCR clame son refus de participer à un gouvernement avec le PS, considéré comme « social-libéral ». Fin mars, il appelait ses camarades « anticapitalistes » à former « *une opposition politique crédible en cas de victoire de la gauche molle* ». Une manière de tacler Marie-George Buffet. « *Elle est trop identifiée à la gauche plurielle [l'alliance PS-PCF-Verts formée par Lionel Jospin entre 1997 et 2002], souligne François Sabado. Quand elle dit il faut sauver la gauche, les gens se disent autant voter Royal directement ...* ».

Alors que la candidate du Parti communiste et José Bové ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils appelleraient à voter pour Ségolène Royal si elle va au deuxième tour, la LCR réserve sa réponse au soir du premier tour. Tout en affirmant qu'elle « *n'a jamais fait la politique du pire* ».

---

**P.-S.**

\* LE MONDE POUR MATINPLUS | 11.04.07 | 06h15.